

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 22/2 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.2.59467

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

# Nekrolog

VOLKER PRESS (1939–1993)

Nous avons rencontré Volker Press le 8 octobre dernier, à la traditionnelle réception de l'Institut Historique allemand, avenue d'Iéna, et nous avons évoqué avec lui quelques souvenirs de Munich. La nouvelle de son décès, survenu brutalement le 19 octobre, nous surprit et nous attrista beaucoup. L'homme était profondément sympathique, et de surcroît si savant et si cultivé que l'on éprouvait un réel plaisir à converser avec lui.

Il était né le 28 mars 1939 à Erding, donc au coeur de la Bavière, d'un père originaire de la région de la Ruhr, et d'une mère badoise. Après d'excellentes études au Lycée de Erding, il avait étudié l'histoire à l'Université de Munich, encouragé par Franz Schnabel, ainsi que par l'élève de celui-ci, Friedrich-Hermann Schubert. Les deux hommes avaient discerné très tôt l'intelligence, le goût pour la recherche et l'ardeur au travail du jeune Press. Schnabel lui avait proposé un sujet de thèse qui constituait, pour un aspirant historien, un véritable test: »Calvinisme et Etat territorial. Gouvernement et autorité centrale dans le Palatinat électoral de 1559 à 1618«. Sujet d'apparence aride, en tout cas impliquant plusieurs années de dépouillements d'archives. Volker Press triompha de l'épreuve: remise au cours de l'été 1966, la thèse fit décerner à son auteur par Fritz Wagner, successeur de Schnabel, la mention la plus élevée: très bien, avec félicitations. Publiée en 1970, elle est unanimement considérée comme exemplaire, et même ouvrant des voies nouvelles à l'histoire des institutions.

La carrière du jeune docteur fut rapide: assistant de Friedrich-Hermann Schubert à Kiel, puis à Francfort, en un temps d'agitation étudiante et de tentatives de »révolution culturelle«; puis, en 1971, alors qu'il n'avait que trente-deux ans, professeur à l'Université de Gießen, avant même d'avoir présenté une habilitation; enfin, à partir de 1981, professeur à celle de Tübingen. Partout, son talent, son dévouement et sa vaste culture furent appréciés. Partout, il noua de solides amitiés. Certes, il ne put obtenir la chaire qu'il souhaitait à l'Université de Munich. Mais il fut appelé, en 1992, à la succession de Karl-Otmar von Aretin, directeur de l'Institut d'histoire européenne de l'Université de Mayence. Il inclinait à répondre favorablement à cet appel lorsqu'une crise cardiaque l'emporta.

Toute sa vie, Volker Press demeura fidèle à la même conception de l'histoire, toute classique. Il attachait une importance majeure aux personnalités, aux institutions et aux événements. Il se refusa toujours à privilégier excessivement l'histoire économique et sociale. Non pas qu'il ait éprouvé un manque d'intérêt ou une quelconque répulsion à l'égard de celle-ci. Il consacra un article à un grand fait social, le patronage et les clientèles dans le Saint-Empire<sup>1</sup>. Un autre, aux conséquences sociales de la guerre de Trente ans<sup>2</sup>. Mais il estimait que ces branches de l'histoire ne doivent pas devenir impérialistes et dominer les autres. Il travailla dans les domaines de recherches classiques de l'histoire de l'Empire, des princes, des territoires, des ordres, des pouvoirs. Il fonda avec Peter Moraw, et avec le concours de la maison berlinoise Duncker et Humblot la Zeitschrift für historische Forschung, qui se situait, en matière de recherche, tout à fait à l'opposé des tendances alors à la mode.

1 Patronat und Klientel im Heiligen Deutschen Reich, dans A. MACZAK(Hg.), Klientel-Systeme in Europa der frühen Neuzeit. (Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien, 9, 1988)

2 Soziale Folgen des Dreißigjährigen Krieges; dans W. SCHULZE (Hg.), Ständische Gesellschaft und Soziale Mobilität (Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien, 12, 1988).

En une vingtaine d'années, entre 1970 et 1993, Volker Press publia environ 150 articles ou contributions, les premiers dans des revues scientifiques, les autres dans des Festschriften, dans des catalogues d'expositions ou dans divers ouvrages collectifs. On recense, pour certaines années universitaires, une douzaine de titres. Il va de soi que ces écrits sont d'ampleur et de portée scientifique très différentes. Des études rigoureusement fondées sur les sources voisinent avec des mises au point des connaissances acquises par les historiens sur tel ou tel sujet précis. Cependant, même lorsque Volker Press se réfère à des travaux publiés, et non pas à des sources, ses articles ou ses contributions suscitent toujours l'intérêt du lecteur, non seulement à cause de la capacité de synthèse de l'auteur, mais aussi à cause de l'originalité de sa réflexion.

Volker Press était un défenseur de la culture générale historique. Il estimait que l'historien professionnel, tout en étant hautement qualifié dans certaine période, doit avoir des clartés sur celles qui sont proches de celle-ci. Ainsi, en ce qui concernait la noblesse allemande, Press avait poussé ses recherches d'une part jusqu'à la fin du Moyen-Age, et d'autre part jusqu'à la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, et même parfois jusqu'à des décennies encore plus proches de nous.

Avec ses travaux, on pénètre dans les réalités politiques du Saint-Empire, aux différents niveaux constitutionnels<sup>3</sup>. Au plus haut, avec la fonction impériale et les personnalités des souverains, avec des études biographiques courtes, mais fouillées, évoquant avec autant de vie que de précision Charles-Quint, Ferdinand I<sup>er</sup>, Rodolphe II, Mathias, Joseph I<sup>er</sup>, le Wittelsbach Charles VII, »empereur à la façon de France«, et enfin Joseph II. Les travaux de Volker Press étudient également, avec solidité et précision, la position de l'Empereur dans l'Empire, le caractère de ses relations avec les différents territoires composant celui-ci, et enfin, le rôle capital du Reichskammergericht<sup>4</sup>. De nombreux pays allemands, Volker Press avait une connaissance historique profonde, qu'il avait acquise par de vastes dépouillements d'archives. Au premier chef, celle du Wurtemberg, où il enseignait. Il lui consacra plusieurs pénétrantes études<sup>5</sup>. Mais, plus largement, il connaissait bien l'histoire de tout le Sud-Ouest de l'Allemagne<sup>6</sup>. Il fit une heureuse incursion dans le domaine des relations internationales, avec un article consacré aux relations de la Bavière et de la France, de la Réforme au Congrès de Vienne<sup>7</sup>. Il s'intéressa à la famille de Liechtenstein et à cette principauté joutant la Suisse qui fait, de nos jours, figure de survivance. Il consacra un article au rôle de cette noble maison dans l'histoire européenne<sup>8</sup>. Il se passionna également pour la chevalerie, la Reichsritterschaft, pour sa position dans l'Empire. Sur ce point encore, on retrouve son goût pour la biographie, pour

3 The Holy Roman Empire in German History, dans E. I. KOURI et T. SCOTT (Hgg.), *Politics and Society in Reformation Europe. Essays for Sir Geoffrey ELTON on his 65th Birthday* (1987).

4 Das Reichskammergericht in der deutschen Geschichte (Schriftenreihe der Gesellschaft für Reichskammergerichtsforschung, Heft 3; Wetzlar, 1987).

5 König Friedrich I. Der Begründer des modernen Württemberg, dans: *Baden und Württemberg im Zeitalter Napoléons, Ausstellungskatalog des Württembergischen Landesmuseums Stuttgart, Bd. 2, Aufsätze* (1987). – *Das Jahrhundert der Kriege*, dans R. RINKER et W. SETZLER (Hg.), *Die Geschichte Baden-Württembergs, 2*, 1988. – *Ein Epochenjahr der Württembergischen Geschichte. Restitution und Reformation 1534*, dans *Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte*, 47, 1988.

6 Südwestdeutschland im Zeitalter der Französischen Revolution und Napoléons, dans: *Baden und Württemberg im Zeitalter Napoléons, Ausstellungskatalog des Württembergischen Landesmuseums Stuttgart, Bd., Aufsätze*, 1987.

7 Frankreich und Bayern von der Reformation bis zum Wiener Kongreß, dans H. DUCHHARDT et E. SCHMITT (Hgg.), *Deutschland und Frankreich in der frühen Neuzeit. Festschrift für Hermann WEBER zum 65. Geburtstag (Ancien Régime, Aufklärung und Revolution, Bd. 12, Munich, 1987)*.

8 Das Haus Liechtenstein in der europäischen Geschichte, dans V. PRESS et D. WILLOWEIT, *Liechtenstein Fürstliches Haus und staatliche Ordnung. Geschichtliche Grundlagen und moderne Perspektiven* (Vaduz, Munich, 1987).

l'analyse des personnalités, avec ses études d'hommes aussi représentatifs qu'Ulrich von Hutten et Franz von Sickingen<sup>9</sup>.

Enfin, Volker Press aimait à s'immerger dans la vie de certaines collectivités locales, et avec lui plusieurs villes d'Allemagne trouvèrent leur historien. Ainsi, alors qu'il était tout jeune, sa ville natale de Erding. Mais on retrouve chez lui, là encore, son goût de la biographie. Il ne s'intéressait pas seulement aux souverains, aux princes, ou à d'autres grands personnages, mais aussi aux hommes du peuple: il raconta l'histoire d'un Bavarois très simple, Korbinian Prielmair, auquel son intelligence et son honnêteté avaient permis d'accéder au Conseil secret et à la qualité d'homme de confiance de l'Electeur Maximilien-Emmanuel. Volker Press fut également l'auteur d'une monographie consacrée à une autre ville bavaroise: Amberg<sup>10</sup>. Mais surtout, il s'intéressa au statut de ces cités au sein de l'Empire, soit à propos de celles du cercle de Souabe<sup>11</sup>, soit en les considérant dans leur ensemble<sup>12</sup>, soit en évaluant l'impact, sur elles, de la Révolution française<sup>13</sup>. Et il examina les difficultés que pouvait rencontrer la coexistence, au sein de la même agglomération, d'une autorité séculière et d'un évêque<sup>14</sup>.

Bien qu'effectuant, avec ces articles, un travail d'artisan, sérieux, minutieux, consacré à de nombreux points précis, Volker Press ne manquait nullement d'esprit de synthèse. En 1991, il publia, dans la collection *Neue Deutsche Geschichte*, de la maison C. H. Beck, un volume intitulé *Krieg und Krisen. Deutschland 1600–1715*, un modèle d'érudition dominée, et peut-être l'ouvrage le plus dense sur le sujet. Il est probable que, si le temps lui en avait été donné, il en aurait écrit beaucoup d'autres. D'autant plus que dans ce beau livre, tous les résultats de recherches menées par lui n'ont pas pu être intégrés. On ne peut qu'exprimer le vœu que les articles de Volker Press soient réunis en un ou deux volumes, ainsi qu'il a été fait, en France, pour ceux de Charles Samazan comme pour ceux du regretté Jean Meuvret. Un grand service serait rendu aux chercheurs, et cette publication honorerait dignement la mémoire de cet homme chaleureux et de cet excellent historien.

René PILLORGET, Paris

9 Ulrich von Hutten und seine Zeit, et Franz von Sickingen Wortführer des Adels, Vorkämpfer der Reformation und Freund Huttens, dans: Ulrich von Hutten. Ritter, Humanist, Publizist 1488–1523. Katalog zur Ausstellung des Landes Hessen anlässlich des 500. Geburtstages (1988).

10 Amberg. Historisches Portrait einer Hauptstadt, dans *Verh. d. Hist. Vereins für Oberpfalz und Regensburg*, 127, 1987.

11 Die Reichsstädte des Schwäbischen Reichskreises zwischen Revolution und Mediatisierung, dans: Baden und Württemberg im Zeitalter Napoléons, Ausstellungskatalog des württembergischen Landesmuseums, Stuttgart, Bd. 2.

12 Die Reichsstadt in der altständischen Gesellschaft, dans KUNISCH (Hg.). *Neue Studien zur frühneuzeitlichen Reichsgeschichte* (*Zeitschrift für historische Forschung*, Beiheft 3, 1987). Die Reichsstadt im Reich der frühen Neuzeit, dans R. A. MÜLLER (Hg.), *Reichsstädte in Franken. Aufsätze 1. Verfassung und Verwaltung* (1987).

13 Reichsstadt und Revolution, dans: B. KIRCHGÄSSNER et E. NAUJOKS (Hgg.), *Stadt und Wirtschaftliche Selbstverwaltung* (*Stadt in der Geschichte*, 12, 1987).

14 Bischof und Stadt in der Neuzeit, dans: B. KIRCHGÄSSNER et W. BAER (Hgg.), *Stadt und Bischof* (*Stadt in der Geschichte*, 14, 1988).